

NEGPOS présente

PRINTEMPS PHOTOGRAPHIQUE 2008

2ÈME ÉDITION

REVUE DE PRESSE

Pierre Hybre

dans "C'était le Sud"

forum fnac

29/02 au 04/04

Pia Elizondo

dans "Territorio Frontera"

galerie negpos (nemausus)

28/03 au 14/05

Viviane Riberaigua

dans "Belle 0 bois dormant"

CHU Serre Cavalier

07/04 au 22/05

Miguel Aguilar

dans "Mascaras Sagradas"

galerie negpos (nemausus)

15/05 au 27/06



▶▶ INCONTOURNABLE



Jusqu'au 4 avril
2008 du lundi au
samedi de 9h30 à
20h au forum de
la Fnac, Coupole
des Halles, bd
Gambetta.

jusqu'au 4 avril

Pierre Hybre : Eldorado andalou

Pierre Hybre, photographe indépendant parisien, fait l'ouverture de la deuxième édition du printemps photographique proposé par Negpos. Des portes largement ouvertes sur des paysages du sud de l'Espagne, avec de grands tirages noir et blanc qui sortent du cadre conventionnel des expositions à la Fnac. Deux voyages photographiques, réalisés en 1996 à la chambre 6 x 18 et en 2003 au 6 x 6. Deux étés andalous avec femme et enfants pour un "road movie" dans un état d'esprit de découvreur de coin de paradis qui aime "traverser des paysages infinis dans l'obscurité d'un pays inconnu".

Des images loin des clichés touristiques, dans un lieu chargé d'histoire : village abandonné au milieu du désert, celui-là même où Joe Strummer a séjourné, avec au milieu, les ruines de la mine d'or qui a fait la richesse du pays sous Franco. Des prises de vues éclairées à la lampe de poche ou au phare de voiture, au crépuscule, à l'aube, dans un temps arrêté, habité de fantôme. Des panoramiques de landes horizontales où la route est infinie, le ciel immense. Des notes de voyage qui n'expliquent pas mais donnent envie de prendre la route.

HÉLÈNE FABRE

l'agenda forums
de la Fnac
Mars-Sud-Est
Accès gratuit

EXPO PHOTO

Pierre Hybre

Photographe-auteur de reportages, Pierre Hybre s'inscrit dans une photographie documentaire contemporaine. Pendant plusieurs années, il a développé un travail personnel lié au voyage et à la notion de territoire géographique.

Fnac Nîmes Du 1^{er} mars au 5 avril

VENDEDI 29

À 18h : "C'était le Sud", photographies de Pierre Hybre, dans le cadre du Printemps Photographique de Negpos.



Expos Deux regards féminins sur l'étrangeté du monde

Pour son nouveau Printemps photographique, la galerie NegPos invite deux femmes, deux artistes au regard acéré sur le monde.

Viviane Riberaigua détourne l'imagerie des contes de fées avec une curieuse installation dans le hall de l'antenne Serre-Cavalier du CHU. Dans ce centre spécialisé en gériatrie, la plasticienne présente *La Belle o bois dormant*, relecture très personnelle du conte de Perrault. La séduisante Aurore s'est réveillée et elle a bien changé... Son buste est remplacé par un rôti ficelé. De sa quenouille part un fil attachant une armée de poupées, toutes sagement posées en ligne devant la photo.

C'est peu dire que l'histoire d'amour a mal tourné. Le lit de la Belle ressemble plus à l'étal d'un boucher qu'à une couche de princesse. Sa couverture est piquée d'étiquettes de charcutier prescrivant les devoirs d'une jeune fille de bonne famille : « *Danse parfaitement bien.* » « *Chante comme un rossignol.* » Sur sa porte, l'écriteau est encore plus cruel : « *Promise au premier venu. Dire merci à la fée en sortant.* »

De Perrault, l'artiste passe plutôt à Lewis Carroll avec toute son étrangeté, son climat inquiétant. La prison dans laquelle est enfermée la Belle est recomposée, à la David Hockney, par des collages troublant la perspective. Dans cette chambre, elle incarne la bimbo attendant sagement son prince charmant.

Viviane Riberaigua attaque



La Belle de Viviane Riberaigua s'est réveillée et l'histoire d'amour a mal tourné. Photo Gilles LEFRANCQ

les conventions, les bons vieux principes immuablement machistes. Dans sa ligne de mire, la marchandisation du corps de la femme. Elle viole les codes, insérant dans un univers connu une myriade de détails qui font dérailler le rêve en cauchemar.

L'étrangeté est également au cœur du "bad-trip" de Pia Elizondo, dont les photos sont accrochées à la galerie NegPos. Cette Mexicaine présente un road-movie le long de la frontière mexicaine, entre Tijuana et Altar.

Cette fois-ci, l'ambiance des contes de fées est bien loin. Le trouble vient de l'ambiance désolée des clichés. Zone de

tous les dangers et de tous les trafics, ce « *territorio frontera* » est peuplé de voitures cabossées et de clandestins courant vers nulle part, à travers

Une prison pour jeune fille de bonne famille et un road-movie sur la frontière mexicaine

un paysage apocalyptique. Dans un noir et blanc très contrasté, elle s'arrête sur des détails étranges pris dans une lumière pesante : un pélican

séché au sommet d'un poteau électrique, un café abandonné, des façades sans crépis... Il suffit que des pigeons s'envolent pour qu'ils se transforment soudainement en oiseau de mauvais augure. Comme dans l'histoire d'amour de la Belle au bois dormant, tout cela va mal finir... ●

Stéphane CERRI

► Viviane Riberaigua : jusqu'au 22 mai, CHU Serre-Cavalier (rue Pitot-Prolongée). En permanence. Pia Elizondo : jusqu'au 14 mai. NegPos, Nemausus, route d'Arles. Du mercredi au vendredi, de 16 heures à 20 heures. Entrée libre. Tél. 09 54 13 22 72.

les expos

expositions



Pia Elizondo
sur la frontière
mexicaine
+ les vernissages
+ l'agenda
p. 45

expositions

PIA ELIZONDO / VIVIANE RIBERAIGUA

Dans le cadre de la 2^e édition du Printemps photographique, la Mexicaine Pia Elizondo présente Territorio Frontera, un zoom sur la frontière entre Mexique et États-Unis. Dans son installation photographique La Belle o bois dormant, Viviane Riberaigua rend hommage à M. Perrault qui a tué la liberté de la femme en créant à travers ses contes un courant de pensées aliénant les jeunes filles à la soumission.

Jusqu'au 14 mai,
Galerie de Negpos
(Pia Elizondo) ;
jusqu'au 22 mai, CHU
Serre Cavalier, Nîmes
(Viviane Riberaigua).
09 54 13 22 72.
www.negpos.asso.fr

2^e Printemps de la photographie

« Territorio Frontera »
de Pia Elizondo
Jusqu'au 14 mai

« Mascaras Sagradas »
de Michel Aguilar
Jusqu'au 27 juin
Nemausus à Nîmes.

« La belle au bois dormant »
de Viviane Riberaigua
Jusqu'au 22 mai
CHU Serre Cavalier
à Nîmes
Rens. Negpos 06 71 08 08.
www.negpos.asso.fr

INCONTOURNABLE



Du vendredi au
mercredi de 16h à
20h ou sur rendez-
vous à la Galerie
de NegPos,
Némausus B103,
av. Général Leclerc,
Nîmes. Tél. 09 54 13
22 72 ou 06 71 08
08 16.

jusqu'au 14 mai

Pia Elizondo, sur la frontière mexicaine

Pia Elizondo, jeune photographe mexicaine, expose dans le cadre de la 2^e édition du Printemps photographiques de Negpos. Les photographies noir et blanc sobrement encadrées se contemplent, se scrutent dans le moindre détail. Les paysages désertiques, les traces dans le sable, les lumières denses, la truffe du chien, rendent une attente et une tension qui aspirent le spectateur au delà du temps. Pendant une semaine en février 2007, Pia Elizondo s'est immergée dans le "Territorio Frontera", la zone du nord du Mexique frontalière avec les États-

Unis, lieu de passage de tous les mexicains venus du sud croyant à une vie meilleure de l'autre côté. Ce qui a motivée Pia c'est son attachement au Mexique, son pays natal, et une recherche qui va au delà de la problématique de l'immigration. Une réflexion sur ce qu'est cette zone de terre qui n'appartient réellement ni à un pays ni à l'autre. Une bande de quelques kilomètres où commerce, trafic en tout genre, personne, tout ce qui fait la vie même, se construit sur l'idée du passage. Rien n'est arrêté, tout est en mouvement.

HÉLÈNE FABRE

En avril, mai et juin à Nîmes

Printemps photographique : cap sur le Sud



Le printemps photographique, événement proposé par Negpos depuis deux ans, ouvre cette année une fenêtre sur le Sud. De l'Andalousie au Nouveau Mexique, quatre photographes proposent leur regard sur le monde et ses frontières. Première à ouvrir le bal de ces rencontres photographiques, Pia Elizondo (jusqu'au 14 mai à la galerie Negpos), photographe reconnue au Mexique, représentée en France par l'agence Vu. Elle affronte, en photographies noir et blanc, l'intensité de la

lumière, et balade son regard en "Territorio Frontera", dans l'épaisseur de la frontière du Mexique et des Etats-Unis, lieu de l'immigration clandestine. Mexique encore, révélé cette fois par l'objectif du Montpelliérain Miguel Aguilar (du 15 mai au 27 juin à la galerie Negpos) qui nous invite à "Mascaras Sagradas" : dans le monde des colosses masqués de la "Lucha libre" (la plus ancienne fédération de catch du monde), les héros, affublés de masques colorés, sont des colosses considérés, comme de vraies figures populaires. ■

Galerie Negpos, 1 cour Nemausus, Nîmes. Tél. : 09 54 13 22 72.
www.negpos.asso.fr

Pages réalisées par Caroline Lemaître et Idelette Fritsch

Retrouvez votre prochain "Vent Sud", le 12 juin

La Marseillaise Lundi 19 mai 2008

Expo. Avec ses « Mascaras sagradas », Miguel Aguilar invite à une cérémonie mexicaine des plus étranges.

Catcheurs mexicains

■ Depuis jeudi dernier, la galerie Negpos (1 cours Némausus B103, av Gl Leclerc, Nîmes) accueille la 4ème et dernière exposition du deuxième printemps photographique organisé par ses soins.

Pour cette dernière exposition photographique donc, les murs de la galerie ont été confiés à Miguel Aguilar et son travail « Mascaras sagradas ».

En 2004, durant 2 mois, Miguel Aguilar a suivi comme leur ombre les colosses masqués de la « Lucha libre ». Cette discipline sportive est au Mexique la plus ancienne fédération de catch du monde (fondée

en 1933). Affublés de masques au graphisme puissant et coloré, les catcheurs mexicains sont de vrais figures populaires qui déplacent les foules. Non seulement autour des Rings mais aussi sur les grands et les petits écrans. Leurs ténors : El Santo, Blue Demon, Huracan Ramirez ou Mil Mascaras ont été et sont encore des vedettes du cinéma « série Z »... Combattants vampires, démons et monstres de toutes sortes, ils peuvent être aussi vu comme les héritiers d'un imaginaire indigène toujours actif. Le masque est au Mexique un « ustensile » hiératique des plus antiques.

Dans la grande tradition du reportage d'investigation, alternant couleur et noir et blanc, prenant son temps et quelques risques... Par son regard et sa tenacité, Miguel Aguilar nous invite à pénétrer un univers des plus fascinants. Rendez-vous donc pour une cérémonie mexicaine très spéciale autour d'impressionnants masques sacrés et des hommes qui les habitent : des gros, des costauds, des baraqués, tous masqués !

▲ Exposition visible jusqu'au 17 juin. Ouvert du mercredi au vendredi de 16h à 20h.

Mascaras Sagradas : entrée photographique dans le monde fascinant de la **Lucha Libre** par Miguel Aguilar



La Lucha Libre (lutte libre), sport national au Mexique, a attiré très tôt Miguel Aguilar. En 2004, il passe deux mois au Mexique et pénètre ce milieu fait de masques aux multiples couleurs et aux diverses significations. Deux mois où il va traquer les images qui lui permettront de faire passer les ambiances festives et de concentration de cette discipline.

À l'image de la photographe mexicaine Lourdes Grobet qui, pendant plus de trente ans, a photographié ce sport spectaculaire, Miguel Aguilar s'intéresse aussi bien à l'aspect esthétique des combats qu'à l'approche sociologique du phénomène. Ses clichés nous permettent de

pénétrer dans l'univers des lutteurs aux "Mascaras Sagradas" (masques sacrés). Miguel Aguilar a voulu les présenter au public pour faire partager cette ambiance si spécifique au pays du Mexique.

Véritable phénomène culturelle, la Lucha Libre a été importée des États-Unis dans les années 1930 et fût adoptée par les mexicains avec la création en 1933 de la plus ancienne fédération de catch au monde. L'engouement pour ses hommes forts et masqués dépassent l'entendement et s'étend peu à peu à la gente féminine qui finit elle aussi par combattre masquée. Un sport où les meilleurs sont traités en héros et trouvent même une place de choix

suite de l'article au dos...

au cinéma à l'image du mythique Blue Demon ou encore El Santo.

L'exposition de Miguel Aguilar, réalisée dans le cadre de la 2ème édition du Printemps photographique de NegPos, nous invite à entrer dans ce fascinant univers de catch mexicain à travers une sélection de photographies en noir et blanc et la projection d'images et de films au sons des corridos des Tigres del Norte.



**Mascaras sagradas
de Miguel Aguilar**

Jusqu'au 27 juin 2008
Galerie NegPos 1,
cours Némausus B103
Av. Général Leclerc - Nîmes
Ouverture du mercredi au vendredi
de 16h à 20h ou sur rendez-vous
au 06 71 08 08 16

 Jusqu'au 27 juin
EXPOSITION



Mascaras sagradas, des photographies de Miguel Aguilar qui a suivi comme leur ombre, durant deux mois, les

colosses maqués de la « lucha libre ». Affublés de masques au graphisme puissant et coloré, les catcheurs mexicains sont de vraies figures populaires qui déplacent les foules et sont considérés comme de véritables héros.

Galerie NegPos, cours Némausus B103, avenue Général Leclerc. Du mercredi au vendredi de 16 h à 20 h ou sur rendez-vous. Renseignements : 09 54 13 22 72